

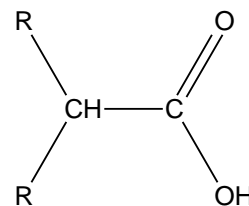
Composition du 1^{er} semestre (4 heures)

Exercice n°1 : (3 points)

- 1) L'acide valproïque, noté A, aux effets antiépileptiques est un acide carboxylique à chaîne carbonée saturée. Il est synthétisé par **oxydation totale** d'un alcool B avec le dichromate de potassium en milieu acide.
- Quelle est la classe de l'alcool B utilisé ?
 - Ecrire l'équation bilan de l'oxydation de l'alcool B par le dichromate en utilisant les formules générales.
 - On donne les concentrations molaires volumiques et les volumes de la solution d'alcool B et des solutions S₁, S₂, S₃ de dichromate de potassium : Quelle(s) est (sont) la (les) solution(s) pouvant être utilisée(s) dans l'oxydation totale de cet alcool B ?

	Solution d'alcool B	Solution S ₁	Solution S ₂	Solution S ₃
Volume (mL)	200	100	200	600
Concentration molaire (mol.L⁻¹)	0,3	0,4	0,5	0,04

- 2) Une analyse quantitative de l'acide carboxylique montre que le pourcentage massique en carbone qu'il contient est de 66,67%.
- Déterminer sa formule brute.
 - Sachant que l'acide carboxylique n'est ramifié qu'une seule fois sur le carbone **numéro 2**, déterminer ses formules semi développées possibles.
 - En réalité, l'acide valproïque est un des isomères de l'acide carboxylique dont sa formule semi développée est de la forme suivante, où R est un groupe alkyle : Identifier alors l'acide A et donner son nom dans la nomenclature systématique.
- 3) Donner la formule semi développée de l'alcool B ainsi que son nom.
- 4) On désire synthétiser un ester par action de la solution d'alcool B sur l'acide valproïque A.
- A partir des formules semi développées de A et de B, écrire l'équation bilan de cette estérification.
 - Afin de vérifier la classe de l'alcool B, déterminer le pourcentage d'alcool estérifié si la masse de l'ester obtenu est de 10,3 g.



Exercice n°2 : (3 points)

- 1) A la date $t = 0$ on verse un volume $V_1 = 500$ mL d'eau oxygénée (H_2O_2) de concentration $C_1 = 2 \cdot 10^{-2}$ mol.L⁻¹ dans un volume $V_2 = 500$ mL d'une solution d'iodure de potassium (K^+ ; I^-) de concentration $C_2 = 6 \cdot 10^{-2}$ mol.L⁻¹ et un peu d'acide sulfurique concentrée.
- Montrer que l'oxydation de l'ion iodure par le peroxyde d'hydrogène (eau oxygénée) est donnée par l'équation-bilan :

$$H_2O_2 + 2H_3O^+ + 2I^- \rightarrow I_2 + 4H_2O$$

On donne les couples redox mis en jeu : H_2O_2/H_2O et I_2/I^-
 - Déterminer les concentrations initiales des ions iodures (I^-) et de l'eau oxygénée (H_2O_2) dans le mélange initial. En déduire le réactif limitant.
- 2) Les conditions sont telles que la réaction inverse est impossible. Une méthode appropriée permet de suivre l'évolution de la concentration de l'ion iodure restante dans le mélange, dont la température T et le volume V restent constants. Les résultats sont consignés dans le tableau ci-dessous.

t (min)	0	1	2	4	6	8	12	16	20	30
[I ⁻]10 ⁻³ mol.L ⁻¹	30	27	24,4	20,2	17,6	15,4	12,4	10,6	9,4	8

- Tracer la courbe représentant la variation de [I⁻] en fonction du temps. **(0,75 pt)**
Echelle : abscisse : 1cm → 2 min ; ordonnée : 1cm → 2.10⁻³ mol.L⁻¹.
- Déterminer la vitesse moyenne volumique de disparition de l'ion iodure (I⁻) entre les dates t = 0 et t = 12 min.
- Déterminer graphiquement la vitesse instantanée volumique de disparition de l'ion iodure (I⁻) aux dates t = 0 et t = 10 min. Comment peut-on expliquer l'évolution de cette vitesse constatée.
- Déterminer graphiquement le temps de demi réaction. Justifier la réponse.

Exercice n°3 : (5 points)

Une fusée est constituée d'un bâti de masse m₁ constante. La propulsion est assurée par l'éjection de gaz brûlés résultant de la combustion du propergol. La masse de propergol initial est notée m₀ et on note m(t) la masse de propergol restant dans les réservoirs à l'instant t. les gaz brûlés sont éjectés avec un débit massique (masse éjectée par unité de temps) q supposé constant, et avec une vitesse $\vec{u} = -u\vec{u}_z$ relativement à la fusée supposée constante.

On note M(t) = m₁ + m(t) la masse totale de la fusée et M₀ = m₁ + m₀ cette masse à l'instant initial t = 0 de lancement.

Données : g = 10 m.s⁻² ; m₁ = 2000 kg ; m₀ = 8000 kg ; u = 2 km.s⁻¹ ; q = 125 kg.s⁻¹

1) Evolution de la masse de la fusée au cours du temps.

- Exprimer la masse du propergol m(t) restant dans les réservoirs à un instant t en fonction du débit massique q, de m₀ et de t.
- En déduire l'expression de l'instant t₁ de la fin de combustion du propergol.
Calculer cette date t₁.
- Exprimer la masse M(t) de la fusée en fonction de M₀, q et t.

2) Equation du mouvement

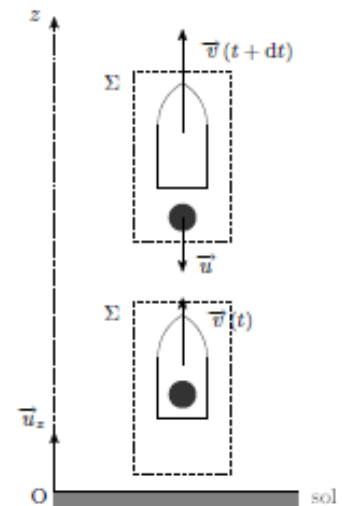
On définit le système Σ à l'instant t comme étant l'ensemble de la fusée (bâti et propergol) à cet instant. A l'instant t+dt, ce système se décompose en deux parties : la fusée à l'instant t+dt et les gaz éjectés entre t et t+dt. On note \vec{p} la quantité de mouvement du système Σ.

- Ecrire le principe fondamental de la dynamique appliquée au système Σ dans le référentiel terrestre lié au sol supposé galiléen.
- Exprimer les quantités de mouvement $\vec{p}(t)$ et $\vec{p}(t+dt)$ en fonction de \vec{v} , \vec{u} , d \vec{v} , M(t) et la masse dm de gaz éjectés entre t et t+dt.
- En déduire que l'équation du mouvement de la fusée s'écrit : M(t) $\vec{a}(t)$ = M(t) \vec{g} + $\vec{\pi}$ avec $\vec{\pi} = -q\vec{u}$, appelée force de poussée.
- A quelle condition la fusée peut-elle décoller à l'instant t=0 ? vérifier numériquement que cette condition est remplie.

3) Accélération et vitesse de la fusée

On s'intéresse au mouvement d'ascension de la fusée compris entre t = 0 et t = t₁ (fin de combustion du propergol)

- Exprimer l'accélération a(t) de la fusée, en fonction de M₀, q, u, g et t.
- En déduire l'expression de la vitesse v(t) de la fusée.



On rappelle que :

$$\int \frac{1}{a-bx} dx = \frac{-1}{b} \ln |a-bx| + C^{te} \quad \text{où } a \text{ et } b \text{ sont des constantes}$$

- c) En déduire la valeur numérique de la vitesse v_1 atteinte à la fin de la combustion du propergol.

Exercice n°4 : (5 points)

Partie 1 :

On considère un plateau P de masse $m = 500\text{g}$ fixée à l'extrémité supérieure d'un ressort constamment vertical de raideur $K=50\text{N/m}$ et dont l'autre extrémité est fixée au sol (voir fig1).

- 1) Préciser l'état du ressort quand le système est à l'équilibre.
- 2) On tire le plateau vers le bas de 2 cm et on l'abandonne avec vitesse initiale $v_0 = 0,2\text{m/s}$.
 - a) Déterminer l'équation différentielle du mouvement du plateau.
 - b) En déduire l'équation horaire de son mouvement.
- 3) On immobilise le plateau à nouveau. A partir d'une hauteur h au-dessus du plateau on laisse tomber un solide S de masse $M = 1\text{kg}$ sans vitesse initiale. Le solide arrive sur le plateau et s'y encastre (voir fig. 2)
 - a) Déterminer la vitesse du solide S juste avant le choc si $h=10\text{cm}$.
 - b) Donner l'expression de l'énergie mécanique du système (plateau, solide S, ressort, terre) quand le solide est à une position z quelconque.
 - c) Ce système étant conservatif ; calculer alors la valeur de son énergie mécanique totale juste après le choc.
 - d) Déduire de ce qui précède les positions limites atteintes par le plateau.

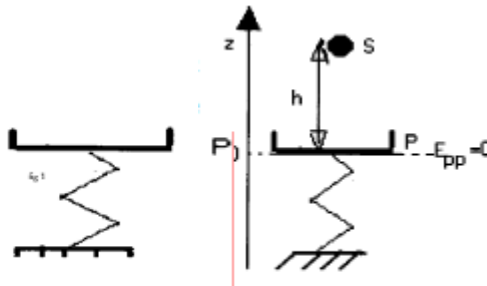


Fig.2

Partie 2 :

Un système d'un grand cerceau de centre I, de rayon $R=10\text{ cm}$ et de masse M , puis d'un petit cerceau de centre J, de rayon $r = \frac{R}{2}$ de masse $m = \frac{M}{2}$. Le petit cerceau est soudé au point K du grand cerceau tel que les points O, I, J, K sont alignés. Les deux cerceaux sont solidaires et appartiennent à un même plan (figure 3). Le système ainsi constitué est mobile autour d'un axe fixe (Δ) passant par le point O du grand cerceau. O est diamétralement opposé à K.

- 1) Prouver que la position du centre d'inertie G du système par rapport à l'axe (Δ) est donnée par la relation $OG = \frac{7}{6} R$ et que le moment d'inertie est du système par rapport à cet axe $J_{\Delta} = \frac{13}{4} MR^2$
- 2) On écarte le système d'un angle faible θ_m à partir de sa position d'équilibre et on l'abandonne sans vitesse initiale (figure 4).
 - a) Etablir l'équation différentielle qui régit le mouvement du pendule.
 - b) Déterminer la longueur du pendule simple synchrone au pendule pesant.

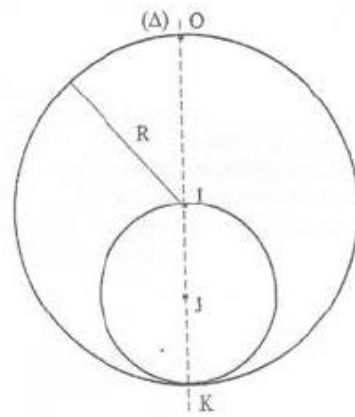


Figure 3

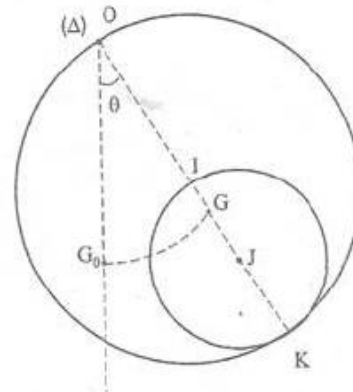
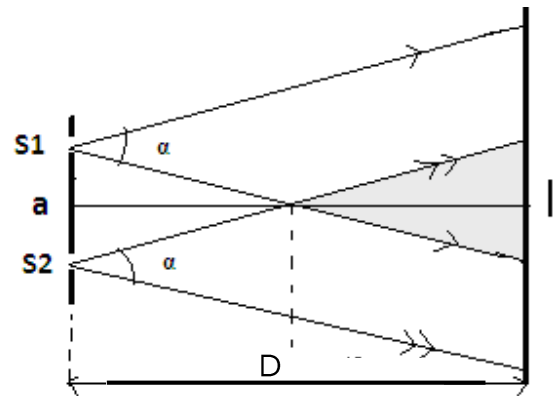


Figure 4

Exercice n°5 : (4 points)

Un dispositif interférentiel comporte deux sources lumineuses S₁ et S₂ ponctuelles émettant en concordance de phase une radiation monochromatique de longueur d'onde λ . La distance entre S₁ et S₂ est $a = 2\text{mm}$. On place un écran E parallèle au plan formé par S₁ et S₂ à une distance D de ce dernier.

- 1) Pour $D=D_1$ l'interfrange du système d'interférences obtenue est $i_1=0,54\text{mm}$. Lorsqu'on augmente D de $0,5\text{m}$ l'interfrange devient $i_2=0,72\text{mm}$.
 - a) Rappeler la définition de l'interfrange.
 - b) Dédurre des données la valeur de D_1 et celle de λ .
- 2) On fixe D à 2m ; les faisceaux issus de S₁ et S₂ ont chacun pour angle d'ouverture $\alpha=0,008\text{ rad}$ et les bords des faisceaux sont parallèles deux à deux.
 - a) Qu'observe-t-on sur l'écran dans le champ d'interférences.
 - b) Déterminer la largeur l du champ d'interférences.
 - c) Déterminer le nombre de franges brillantes et celui de franges sombres sur l'écran.
- 3) Les sources S₁ et S₂ émettent à présent en plus de la radiation précédente une autre radiation $\lambda' = 0,64\ \mu\text{m}$. A quelle distance de la frange centrale observe-t-on la première coïncidence entre les milieux des franges brillantes ?
- 4) Les sources S₁ et S₂ émettent de la lumière blanche.
 - a) Qu'observe-t-on sur l'écran E ?
 - b) On place la fente d'un spectroscopie dans le plan de l'écran E et parallèlement à la frange centrale et à 2 mm de celle-ci. Quel est le nombre des franges brillantes observées en ce point et leurs longueurs d'ondes ?



On rappelle que les limites du spectre visible sont $[0,4\mu\text{m} ; 0,8\mu\text{m}]$

BONNE CHANCE